

L'ENFANT AUX XVII^{ème} ET XVIII^{ème} SIECLES

Classe : 2^{ème} C1.

Introduction

Le but de cette leçon est de faire comprendre la nécessité dans une société à grande mortalité de l'intégration rapide des enfants parmi les adultes. Il n'y a pas d'adolescence. On montrera aussi le conditionnement rapide de chaque individu.

I. Bibliographie

a) OUVRAGES DE BASE :

- FUNCK-BRENTANO Frantz, *L'Ancien Régime*, Paris, A. Fayard, 1939.
- HUYGHE René, *L'art et l'homme*, t. III, Paris, Larousse.
- LAFFONT Robert, *Cent mille ans de vie quotidienne*, Paris, Hachette, 1960.

b) OUVRAGES PARTICULIERS :

- ARIES Philippe, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris, Plon, 1960.
- KUNSTLER Charles, *La vie quotidienne sous Louis XV*, Paris, Hachette, 1953.
- KUNSTLER Charles, *La vie quotidienne sous Louis XVI*, Paris, Hachette, 1957.
- MONGRÉDIEN Georges, *La vie quotidienne sous Louis XIV*, Paris, Hachette, 1954.
- ROUSSEAU Jean-Jacques, *L'Emile*, Classiques Larousse.

c) REVUES :

- *Historia* n° 107 (octobre 1955), *Pas de douilletteries pour les enfants*, JUSSE-RAND J.J.
- *Historia* n° 121 (décembre 1956), *Comment étaient élevés les enfants sous l'Ancien Régime*, PILON E.
- *Historia* n° 168 (novembre 1960), *Pauvres écoliers !* CASTELOT A.
- *Documents pour la classe* n° 93 (27-4-61), *Aspects de l'enfance aux 17^e et 18^e siècles*.
- *Documents pour la classe* n° 172 (6-5-65), *La société française au Grand Siècle*.

- *Bibliothèque du Travail* n° 187-188 : *Un village de l'Oise au 17^e siècle*, Nice, Freinet.
- *Bibliothèque du Travail* n° 479 : *Un village de l'Oise au 18^e siècle*.
- *Chefs-d'Œuvre de l'Art* n°s 99-100 (Hachette), *Le 17^e siècle*.
- *Le Jardin des Arts* n° 51 (janvier 1959), *Chardin, peintre de la bourgeoisie*.
- *Le Jardin des Arts* n° 4 (février 1955), *Les armées en vitrine : Soldats de plomb*, VAULTIER R.

II. Matériel didactique

MOYENS AUDIO-VISUELS :

- Enregistrements de textes sur magnétophone.
- Documents iconographiques :
gravures passées à l'épiscopes,
diapositives (Véronèse — Kodak).

III. Marche de la leçon

Contraste entre les enfants riches et les enfants pauvres.

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES :

- *Le vrai bonheur* (Moreau le Jeune) D.C. n° 93 (couverture).
- *Le Gâteau des Roys* (J. Ph. Le Bas) D.C. n° 93 (couverture).
- *Repas de paysans* (L. Le Nain), diapositive.

A. LE TOUT-PETIT

a) L'ENFANT PARALYSÉ DANS SON MAILLOT.

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES :

- *L'adoration des bergers* (Q. de la Tour), diapositive.
- *Nativité* (Q. de la Tour), diapositive.

ENREGISTREMENTS SUR MAGNÉTOPHONE :

- a) *Extrait du docteur Mauriceau* (cité par MONGRÉDIEN : *La vie quotidienne sous Louis XIV*, p. 80).
- b) *Extrait de Madame Roland* (PILON E., *Historia* n° 121, p. 587).
- c) *Extrait de l'Emile* (Livre I, Larousse, p. 19-20).
- d) *Extrait d'une lettre de Marie-Antoinette à sa mère* (*Historia*, n° 121, p. 587).

b) L'ENFANT PAUVRE.

ENREGISTREMENTS SUR MAGNÉTOPHONE :

Tableau des membres de la famille Faburel (1672), Registre de la population de M^e Coudray-Saint-Germer-Oise, B.T. n° 479, p. 39.

B. LE PETIT ENFANT

a) LES MARQUES DE TENDRESSE.

ENREGISTREMENTS SUR MAGNÉTOPHONE :

- *Lettre de Madame de Sévigné à sa fille* (D.C. n° 93, p. 11).
- *Lettre du Dauphin à sa mère* (D.C. n° 93, p. 11).

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES :

- *Marie-Antoinette et ses enfants* (Vigée-Lebrun) (*Jardin des arts*, n° 6, p. 329).
- *La charrette* (Le Nain), diapositive.

b) LES JOUETS.

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES :

- Riches : *L'enfant au toton* (Chardin), diapositive.
Le bénédicité (Chardin), diapositive.
Fillette au volant (Chardin), gravure *Le Jardin des Arts*, n° 51, couverture.
Soldats, gravures *Le Jardin des Arts* n° 4, p. 233.
- Pauvres : *Famille de paysans* (Le Nain), diapositive.
La charrette (Le Nain), diapositive.
La blanchisseuse (Chardin), gravure (B.T. n° 479, p. 6).

C. L'ENFANT. EDUCATION SÉVÈRE

RICHES — ENREGISTREMENTS SUR MAGNÉTOPHONE :

- *Lettre de Madame d'Epinay à la gouvernante de sa fille* (D.C. n° 93, p. 26) cité par E. Pilon.
- *Emploi du temps au Collège Louis-le-Grand* (D.C. n° 28) cité par C. Kunstler.
- *Lettre d'Hélène Massalska* (1772), *Historia* n° 121, p. 592.

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES :

- *La leçon de musique* (Fragonard), gravure.
- *Demoiselles de Saint-Cyr* (gravure de M. Bonnard, Castex 17° s., p. 167).

PAUVRES — DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES :

- *Le maître d'école* (Boissieu), B.T. n° 479, p. 11.
- *La forge* (Le Nain), diapositive.
- *La charrette* (Le Nain), diapositive.
- *Le bétail* (Le Nain), gravure B.T. n° 187-188, p. 21.

IV. Résumé de la leçon

L'ENFANT AUX XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

Contraste entre les enfants riches (aristocrates et bourgeois) et les enfants pauvres (petits paysans et artisans).

RICHES

PAUVRES

- A. Le tout-petit: prisonnier dans son maillot — absence d'hygiène.
Souvent placé en nourrice. | Premières années difficiles
Influence de J.-J. Rousseau: la | (grande mortalité faute de soins).
mère élève son enfant et lui laisse
plus de liberté.
- B. Le petit enfant est entouré de tendresse. Elle se manifeste par des
marques d'affection et des jouets.
Soldats — volant — poupée — | Bulles de savon — flûte.
cartes — tambour — ...
- C. L'enfant: sévérité de l'éducation.
Gouvernante, précepteur ou in- | Quelques jours de classe pendant
stitutions religieuses. | l'hiver dans les petites écoles. L'en-
Buts: religion, discipline, mon- | fant travaille avec les adultes. Ap-
danités, soldats. | prend très tôt un métier.
Habilité manuelle. Pas d'adolescen-
ce.

Lexique

le toton: la toupie

le précepteur: le professeur

la mondanité: l'art de se conduire dans le monde.

VI. Exploitation de la leçon

- Engager les élèves à rechercher des documents iconographiques en rapport avec la leçon.
- Inviter les élèves à examiner si de telles différences entre riches et pauvres existent encore dans le domaine de l'éducation.
- Les engager à établir le graphique des abandons d'enfants aux 17^e et 18^e siècles (v. feuille d'exercice). Rechercher avec les élèves les raisons de cette situation.

VII. Questionnaire de révision de la leçon

1. Quels êtres ressentaient particulièrement la différence de classe qui existait aux 17^e et 18^e siècles ?
2. Quel grave défaut présentait l'éducation des tout-petits ? Qui contribua à améliorer cette situation ?
3. Montrez qu'aux 17^e et 18^e siècles, l'enfant était engagé très tôt dans sa voie d'adulte.

VIII. Questions d'examens

La durée moyenne de la vie aux 17^e et 18^e siècles était de ± 20 ans.

Expliquez les conséquences qu'avait cette situation aux points de vue abandon des enfants et apprentissage rapide d'un métier.

IX. Coordination

— Morale.

— Français : lecture expliquée.

X. Economie du tableau noir

Voir plan IV.

XI. Textes

Texte 1 :

« L'enfant doit être emmailloté, afin de donner à son petit corps la figure droite qui est la plus décente et la plus convenable à l'homme, et pour s'accoutumer à se tenir sur ses pieds, car, sans cela, il marcherait peut-être à quatre pattes, comme la plupart des autres animaux. »

(François MAURICEAUX, médecin)

Texte 2 :

« Il ne faut pas le dissimuler, la bonne aura l'enfant plus que moi... elle aura aussi ses sourires et ses caresses. J'en pleure encore. »

(Madame ROLAND)

Texte 3 :

« Ces douces mères qui, débarrassées de leurs enfants, se livrent gaiement aux amusements de la ville, savent-elles cependant quel traitement l'enfant dans son maillot reçoit au village ? Au moindre tracasserie qui survient, on le suspend à un clou comme un paquet de hardes, et tandis que, sans se presser, la nourrice vague à ses occupations, le malheureux reste ainsi crucifié... Mais que les mères daignent s'occuper de leurs enfants, les sentiments de la nature vont se réveiller dans tous les cœurs... »

(J.-J. ROUSSEAU, *L'Emile*, 1762)

Texte 4 :

« A la manière dont on élève les enfants à cette heure, ils sont bien moins gênés. On ne les emmaillotte plus, ils sont toujours dans une berce ou sur les bras et du moment qu'ils peuvent être à l'air, on les y accoutume petit à petit. Et ils finissent par y être toujours... »

(Lettre de MARIE-ANTOINETTE à sa mère)

Texte 5 :

Une famille : les Faburel.

Ils ont eu 10 enfants :

Madeleine :	née en mai 1673 morte en juin 1674
Jean :	né en octobre 1674 mort en octobre 1674
Marie :	née en septembre 1675 morte en septembre 1675
Catherine :	née en février 1677 morte en janvier 1680
Jean :	né en février 1679 mort en janvier 1680
Marie et Louise :	nées en janvier 1681 mortes en janvier et février 1681
Marie :	née en octobre 1682
Laurent :	né en septembre 1685
Jean :	né en octobre 1689

(Registre de la population de Le Coudray-Saint-Germer, France)

Texte 6 :

« Je l'aime tout à fait. Je lui ai fait couper les cheveux ; elle est coiffée hurluberlu. Son teint, tout son petit corps est admirable ; elle fait cent petites choses, elle parle, elle caresse, elle fait le signe de la croix, elle demande pardon, elle fait la révérence, elle baise la main, elle danse,... enfin elle est jolie de tout point... »

(Madame DE SÉVIGNÉ à Madame de Grignan, 1672)

Texte 7 : A la Reine.

« Maman, j'ai bien envie de vous voir et d'embrasser mon petit frère d'Orléans ; et si vous ne venez bientôt, je prendrai mon pourpoint blanc, mes chausses et mes bottes, puis je monterai sur mon petit cheval, et je m'en irai patata, patata. Maman, l'on me dit que vous m'avez apporté quelque chose de beau, je le voudrais bien voir. Venez donc, ma bonne maman, il fait si beau, et vous me trouverez bien gentil... »

(DAUPHIN, 1605)

Texte 8 :

« Je veux que ma fille se lève tous les jours à huit heures, qu'elle fasse aussitôt ses prières ordinaires du matin, auxquelles vous joindrez celles que je vous donnerai pour elle. Elle déjeunera ensuite et fera sa toilette. Dès qu'elle sera habillée, elle lira pendant une demi-heure, soit l'explication de l'Épître et de l'Évangile, soit quelque autre morceau de morale chrétienne. Faites-lui sentir que chaque chose doit avoir son temps ; que comme elle trouverait fort déplacé, quand elle est occupée de sa poupée, on l'interrompt par des questions sérieuses, de même, elle serait très répréhensible de rechercher des amusements lorsqu'elle est occupée à ses devoirs... »

(Madame D'EPINAY à la gouvernante de sa fille)

Texte 9 :

Emploi du temps au collègue Louis-le-Grand.

5 h. 30 : lever	1 h. 15 : étude et classe
6 h. : prière	4 h. 30 : goûter et récréation
6 h. 15 : étude de l'Ecriture Sainte	5 h. : étude et classe
7 h. 45 : déjeuner et récréation	7 h. 15 : souper
8 h. 15 : étude et classe	8 h. 45 : prière
10 h. 30 : messe	9 h. : coucher.
11 h. : étude	
midi : dîner et récréation	

Texte 10 :

« Mademoiselle de Choiseul eut le premier prix de danse et le second d'histoire, mais la vérité est que nous étions d'égale force, tant pour l'histoire que pour la danse et M. Huard (professeur d'histoire) et M. Danberval (premier danseur de l'Opéra) non plus que M. Philippe (maître de ballet de l'Opéra) n'ont pu décider entre nous deux... »

(Hélène MASSALSKA, 1772)

EXERCICE : Tracer la courbe des abandons d'enfants à Paris de 1670 à 1790. 1670 : 312 ; 1700 : 1733 ; 1730 : 2 041 ; 1760 : 5.032 ; 1790 : 5.900.

M. BOURDON